

# LES GAMINS DE L'ART RUE



ASSOCIATION 1901

## 1.1. Présentation de l'association



« Les Gamins de l'art-rue » est un réseau d'associations culturelles et sociales, d'équipements, de mouvements de la société civile, d'artistes, dont l'action repose sur la reconnaissance de la culture

populaire. Fondée sur une démarche de lutte contre l'exclusion, elle est née le 1<sup>er</sup> octobre 1996 d'une volonté politique de mettre des émergences artistiques et des moyens matériels et humains à la disposition de mouvements et d'associations de proximité pour mettre en place les dispositifs leur permettant de renouer du lien social, de favoriser l'initiative citoyenne, l'expression des habitants, de développer des synergies entre elles, et enfin rendre accessibles les projets d'échanges internationaux.

« Gamins de l'art rue » est naturellement devenue un outil au service des opérateurs locaux qui s'en emparent pour ouvrir des espaces d'expression du rêve – de l'urbain-humain-, mais aussi de confrontation culturelle et sociale par une dynamique de production artistique.

**Depuis presque vingt ans, conscients que la culture est au centre de la transformation sociale comme de la rénovation urbaine, nous avons mis en place à travers la France - et dans plusieurs autres pays - une méthodologie souple et efficace qui permet de développer tant des actions culturelles de proximité dans des quartiers dont les habitants sont massivement exclus de l'accès à la culture que des échanges internationaux**

En France, notre intervention vise prioritairement les zones les plus touchées par la crise sociale et l'insécurité ? (mais pas exclusivement), de manière à pouvoir « déclencher » du lien social. C'est en premier lieu dans ces quartiers que notre action doit et peut donner aux gens les moyens de cultiver leur créativité. L'action culturelle y est vitale : la culture peut permettre aux groupes sociaux marginalisés de maintenir une cohésion sociale, et aux individus de trouver une identification positive à l'opposé de celle qu'entraînent la non-insertion sociale et la délinquance. Le travail des ateliers-résidences permet aussi de mettre en relation, sous l'impulsion d'un « chef de projet » local, des gens qui n'ont pas pour vocation a priori de travailler ensemble, des mouvements coopératifs aux structures de quartier, des travailleurs sociaux aux partenaires locaux et municipaux, en passant par les lieux alternatifs et les nouveaux réseaux culturels de recomposition sociale qui échappent en partie au maillage institutionnel. Cela nous donne ainsi la possibilité de nous adresser à des publics qui sont non seulement les usagers habituels des structures reconnues d'utilité publique mais aussi les jeunes (et moins jeunes) désœuvrés et sans perspective qui peuvent être tentés de saisir l'opportunité de vivre une expérience enrichissante mise enfin à leur portée immédiate, dans leur quartier.

Les « ateliers-résidences » des Gamins de l'art rue sont devenue au fil des années un dispositif reconnu de la politique de la ville permettant une meilleure implication des habitants, des associations dans des événements ou campagne de sensibilisations.



## 1.1. Un Dispositif d'intervention innovant



Cette méthodologie a été expérimentée et mise au point avec des groupes d'Amérique latine, des Caraïbes, d'Afrique, mais aussi d'Europe. Les groupes, de quinze à trente personnes, sont composés d'artistes, d'animateurs de projets, ou tout simplement de personnes porteuses d'émergences artistiques, militant dans un mouvement politico-culturel ou investies dans un projet culturel de quartier. Nous nous installons pendant au minimum une quinzaine de jours dans la ville choisie et mettons en place des ateliers dont le travail dans les différents quartiers est concrétisé par l'organisation d'un événement artistique. Durant le séjour, un certain nombre de repas de quartiers sont organisés à partir d'ateliers de cuisine, animés par des membres des groupes invités. Ceux-ci, disséminés dans plusieurs quartiers, peuvent aborder plusieurs disciplines artistiques (musique, construction de percussions à partir d'éléments de récupération, danse, théâtre, arts plastiques, cirque, masques, costumes, chars et décoration pour la préparation d'un carnaval, etc.).

L'atelier-résidence se place ainsi au centre d'un espace triangulaire dessiné par les trois pôles de la rue, de l'atelier et de la scène : à la fois espace de vie, espace de travail et espace de représentation. Dans le même temps, il nous apprend que la vie est une mise en scène, et la scène une manière différente d'imaginer sa vie, que l'art ne peut être séparé de cette vie qui met en mouvement les formes.

## Techniquement, ces rencontres s'articulent autour de trois formes principales

- Les animations d'ateliers ou de stages
- Les « arbres à palabres » ou repas de quartier et autres apéros-concerts
- Les spectacles et œuvres collectives



1- L'espace de l'atelier (touchant un public jeune) lieu de création décroché des contingences quotidiennes mais aussi lieu de transmission, d'échange de savoir, et d'intériorisation qui renvoie à une responsabilité individuelle et collective. Il est également lieu de rencontre privilégié avec les artistes et les formes artistiques de communication.



2- L'espace repas de quartier, "arbres à palabres" (concernant l'ensemble des tranches d'âges), repas de quartier, forum de débats, replace la parole au centre et participe au développement d'une conscience individuelle et collective en posant des questions de société et en discutant les éléments d'une réponse. Le repas de quartier GDLAR est ritualisé, théâtralisé afin de créer l'atmosphère propice à une parole citoyenne affirmée



3- L'espace spectacle, lieu de retransmission/restitution, de vérification/évaluation du travail effectué, de rencontre avec un public qui renvoie à la fois à une réalité sociale et au travail sur les formes artistiques. C'est aussi le lieu où l'on affirme son identité pour la voir appréciée et reconnue...



Notre association est une force de proposition et de production, dont le travail commence avec la prospection et le repérage - qui débouche sur un choix (d'émergences, de groupes artistiques issus d'expériences positives de mouvements populaires à travers le monde - avant d'aboutir à la mise en place logistique et administrative de la venue des groupes, puis à la direction de production/coordination de la partie des événements liée aux ateliers résidence.

La mise en condition professionnelle des pratiques amateurs et des groupes intermédiaires à laquelle aboutit ce dispositif, ouvre des espaces aux émergences (qui en manquent cruellement) tout en renforçant leur pratique, leur technique et leur savoir faire, augmente le niveau général des connaissances.

L'organisation de séjours culturels dans une dynamique de production est une pratique nouvelle ouvrant des espaces d'expérimentation. Elle repose sur l'idée de réciprocité des échanges sociaux et culturels, les groupes invités devenant invitants, avec tout l'intérêt que cela peut représenter sur la qualité des confrontations ainsi complétées.

## 1.1. Apports pour les opérateurs

Les opérateurs faisant appel à « Gamins de l'art-rue » bénéficient ainsi du savoir-faire de l'association en matière de mise en relation des projets artistiques et des attentes des populations, des objectifs des opérateurs.

Notre démarche est fondée sur le maintien d'une exigence artistique dans les projets mis en œuvre. La préparation et la mise en place des ateliers-résidences, avec les intervenants comme avec les équipements et associations de proximité, permet l'ouverture d'espaces de travail artistique et de réflexion qui débouchent sur la diffusion d'une œuvre collective dans un événement populaire prenant place sur le territoire concerné.

Le réseau d'opérateurs culturels, d'équipements de proximité et de partenaires étrangers de « Gamins de l'art-rue » permet une mobilité des jeunes des quartiers à la fois au plan local (échanges inter-quartiers) et international (échanges internationaux). C'est un dispositif souple et efficace qui mobilise et révèle les énergie positive, favorise la mobilité lui donne du sens tout en permettant aux populations concernés d'acquérir de nouveaux savoir-faire.

Notre intervention ne s'achève pas pour autant avec la fin de l'atelier-résidence organisé, notre démarche se poursuivant par l'accompagnement et le suivi des intervenants étrangers comme des participants aux ateliers. Concernant les intervenants, il s'agit dans un premier temps d'un accompagnement au retour, rendu nécessaire par le choc que la confrontation culturelle et sociale ne manque pas de provoquer ; dans un second temps, il s'agit également d'accompagner leurs projets ultérieurs afin de construire des partenariats sur la durée. Concernant les jeunes participants, il s'agit d'assurer un suivi des relations qui se sont construites et d'un accompagnement des projets qui peuvent en découler.

### 1.1. Points forts du dispositif

L'originalité du projet réside dans la collaboration entre opérateur sociaux, artistes et associations. Il ouvre un nouvel espace de confrontation sociale et culturelle entre jeunes venant d'horizons et de continents différents dans une dynamique de production artistique. Les intervenants fondateurs des Gamins de l'Art Rue comme MOLEQUE DE RUA, VOUKOUM, ACCRORAP, PARADA sont des projet d'habitants, des auto-organisations nées dans les communautés aussi éloignées de l'art que de la richesse économique.

Les intervenants sont des artistes mais aussi des projets innovants dans la recherche d'un « Urbain-Humain »... Sur le plan créatif, il s'agit, en dehors de toute assignation esthétique ou pression économique, d'offrir des conditions de travail professionnelles à la fois aux groupes accueillis en résidence et aux artistes locaux émergents mais aussi aux pratiquants amateurs, tout en respectant le développement propre à la culture populaire.

Concernant les jeunes participants, notre expérience montre que la communication s'établit entre jeunes du même âge, qui apprennent en s'amusant. Peu à peu, ils apprennent ainsi à se connaître : l'autre n'est plus une image vue au travers du filtre des médias, mais devient un copain, un ami avec qui j'ai fait un spectacle, avec qui j'ai joué au foot, avec qui j'ai discuté, etc. L'aspect ludique n'est de fait qu'un alibi pour mettre en œuvre une démarche pédagogique avec des jeunes qui pour la plupart ont eu des difficultés avec l'institution scolaire.

Tout en élevant le niveau général de connaissances, cet échange convivial donne à ces jeunes des outils de réflexion leur permettant une meilleure appréhension de leur situation sociale, des problèmes et des enjeux locaux comme internationaux. Cela développe leur sentiment de citoyenneté, leur autonomie, leur capacité à oser faire qui sont avec la reconnaissance sociale les meilleures armes contre le sentiment de fatalisme lié aux processus d'exclusion.

Cette rencontre avec les intervenants permet en outre à chacun d'utiliser ses acquis en les faisant partager aux autres, mais aussi d'en découvrir de nouveaux et d'apprendre à les utiliser dans des domaines d'investigation et d'expérimentation différents, de favoriser l'aspect formateur de la création en faisant appel à la réflexion, à l'ingéniosité, aux notions de bricolage, d'imagination, d'adaptation... Le tout permet une réflexion active sur le fonctionnement urbain et les notions d'écologie, de recyclage, de transformation, etc.

Enfin, si ce dispositif d'intervention culturelle vise à avoir une utilité sociale, civique et politique, cela ne doit pas ne doit pas masquer le fait que l'on parle de rencontres, d'échanges ludiques qui fonctionnent sur la base du plaisir, de la convivialité, de la joie de vivre, de l'égalité, de l'utopie artistique... Il s'agit bien d'opposer au mal-être et à la froideur, qui caractérisent l'état dégradé du lien social dans notre société, un syncrétisme esthétique, un métissage créatif, la beauté multiforme d'un art de vivre chaleureux, en somme une autre vision du monde.





### 1.5 - La dimension internationale comme accès au politique

La dimension internationale est un moyen pour décloisonner et donc re-

politiser l'éducation populaire, donner une conscience critique sur le projet de société sur les projets de proximité auxquels que le dispositif d'ateliers résidence interroge. Elle doit privilégier la compréhension des mécanismes mondiaux de mutations de nos sociétés et de leurs tendances croissantes à l'inégalité (nord-sud, nord-nord,...), et avant tout des raisonnements économiques. Lire et agir sur les rapports démocratiques qu'entretiennent les secteurs privé/public, c'est-à-dire ensemble analyser et comparer internationalement les façons de penser et gérer le collectif, les politiques publiques (santé, école, travail, logement...) permet de redécouvrir l'universel dans le local et de travailler les contradictions y compris internationales du développement dans ses relations entre culture, social, économique et politique.

L'international est dans ce cas - la mise en place de dispositif d'implication des habitants - un prétexte pour se

### Quelques principes de fonctionnement et ces principaux membres :

Nancy Jazz Pulsation, Musiques de Nuit Diffusion (Bordeaux), Casa Musicale (Perpignan), Le Florida (Agen), A.R.A (roubaix), Bebob fest. (Le Mans), Aire 198 (Région Poitou Charentes) Musiques Métisses (Angoulême), les Anges Rebelles (La Rochelle), Collectif Afrique (Beauvais), Pass Port (la Réunion)... Parada (Roumanie / Italie / France), Voukoum (Guadeloupe), M.H.H.O.B. & Claonordestino (Brésil), Moleque de rua (Brésil), Cie Accrorap (France), Casa Caraïbe et MDEM (Cuba), Gyrophonie (France), Cie Claudio Basilio et Association des Groupes d'Expression Culturelle Brésilienne (France / Brésil), Meltingspot (Nord Pas-de-Calais), Sab'Art horizons (Paris/Dakar), Dou Dou N'Diaye Rose et les Roseaux (Dakar), etc....



Le bureau et le conseil d'administration est composée par les utilisateurs de l'association.

Le respect de l'autonomie des opérateurs et associations est un des fondements essentiels des Gamins de l'Art Rue. Chacun définit, en complète indépendance, ses objec-

poser des questions globales avec une application en laboratoire restreint. L'objectif est d'évaluer le sens des choix de société pour être en capacité culturelle et politique d'intervenir sur les décisions qui nous concernent collectivement.

Dés lors la dimension internationale des « ateliers-résidences » ne se réduit pas à la seule modalité de "l'échange" et encore moins "du voyage humanitaire" (où l'urgence remplace l'action collective), elle est présente à tous les niveaux en France, et ailleurs dans chaque pays. Elle sert à :

- interroger les réactions identitaires, déconstruire le piège des racismes replis sur soi ou ségrégations,
- évaluer les modèles de sociétés notamment européens, informer et délibérer des choix publics de l'Europe,
- créer en coopération internationale les conditions des transformations sociales au sud comme au nord.

Comprendre les interdépendances économiques et politiques internationales (quel impact a concrètement la mondialisation sur la vie de tous?) Pour analyser les conditions démocratiques d'une amélioration du bien commun au sud comme au nord - quelle place pour la corse qui bénéficie d'une situation géopolitique particulière en Méditerranée - pourrait être l'objectif de la mission dans sa dimension internationale.

tifs, ses activités, son fonctionnement, ses choix.

Permettre à chacun d'utiliser les réflexions et les connaissances du réseau en les intégrant dès la naissance de son projet, dans un principe d'engagement mutuel: le projet de l'un participe au projet de l'autre, les stratégies sont toujours créatives au profit d'une logique de développement.

L'investissement de chaque projet gagne toute sa force dans la réciprocité des échanges avec d'autres. En mettant en avant le don, en faisant appel au militant associatif, au bénévole nous posons les conditions d'une autre rationalité économique qui ne soit pas l'utilitarisme des spécialisations technocratiques ni la logique libérale commerciale.



## PRESENTATION

Il faut enfin noter que Le Ministère de la Culture, de la jeunesse et des sports, la Division Interministérielle à la Ville, le FASILD (Fonds d'Action et de Soutien à l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations), la Mission pour le Mécénat et l'Action Culturelle de la Caisse des Dépôts et Consi-

gnations (programmes d'actions culturelles en quartiers) accordent globalement leur soutien et parrainage à nos opérations.

Nous bénéficions plus ponctuellement du soutien financier du Ministère des Affaires Etrangères, de l'AFAA (Agence Fran-

çaise d'Action Artistique) et de l'Union Européenne.

Sur le plan régional et local, les institutions partenaires sont généralement les DRAC, DDJS et la Politique de la Ville en fonction des projets.

### EN 1993



Réalisation d'une tournée d'un type nouveau de 12 adolescents musiciens brésiliens issus des favelas : les MOLEQUE DE RUA et ce, pendant 6 mois en Europe (France, Belgique, Italie, Suisse...) Nombreuse première partie de têtes d'affiche adhérentes de GDLAR comme : **JEAN LOUIS AUBERT (Téléphone), JAMES BROWN, B. LAVILLIERS, JOHNY CLEEG, RAY LEMA, SANTANA, ETC...** Le bilan de cette tournée sera le premier pas vers un investissement dans la politique de la ville avec la prise de conscience qu'un art de transformation social passe avant tout par la démocratisation des pratiques artistique...

### EN 1994



Manifestation « Les gamins de l'Art Rue » en Février à la grande Hall de la Villette. Cette manifestation a été la conséquence directe de la tournée de 1993 de **MOLEQUE DE RUA** et de l'engouement qu'elle a suscité, mais aussi du désir d'adolescents rencontrés lors de cette tournée d'exprimer leur solidarité avec les jeunes d'un autre continent, de lutter contre l'extermination des enfants de rue. Cette manifestation voulait montrer la richesse et l'originalité des artistes populaires non diffusés à la télévision mais qui font vivre l'art dans la vie quotidienne des cités et des villes... Interdite par Charles Pasqua, la manifestation aura tout de même lieu grâce à l'intervention de **Mme Mitterrand**. Cette manifestation sera reprise - (quelques années plus tard) - par La Grande Halle de la Villette sous le nom de **CULTURE URBAINE** (Cf. M. Latarjet dans Le Monde).

### EN 1995



Tournées d'ateliers-résidence avec **MOLEQUE DE RUA** ; mise en place des **Résidences Gyrophoniques** ; tournée d'ateliers-résidences avec **DOUDOU N'DIAYE ROSE (Sénégal)**...

*Premier soutien de l'institution au niveau national Pour la DIV, les ateliers-résidences deviennent un dispositif VVV (Ville Vie Vacances).*

Mise en place des échanges entre **BORDEAUX** et **DAKAR** qui continuent jusqu'à ce jour...





## Historique des Gamins de l'Art Rue

Une histoire qui commence quand fini celle du festival du fium'orbu

.... En effet la direction artistique des Gamins de l'art rue est assurée par l'animateur programmeur du festival qui marqua la corse et sont histoire récente comme une manifestation d'ouverture vers les autres et permettant l'exportation de la culture corse.

### EN 1996



★ Tournées, ateliers résidence en France et au Luxembourg avec BAGUNCACO de Salvador de Bahã (Brésil) ;

★ Ateliers résidence avec MOLEQUE DE RUA (Brésil) en France, biennale de la danse de LYON et en Espagne (concerts)

★ N°1 WORLD MUSIC en Europe avec la production du CD de MOLEQUE DE RUA : "STREET KIDS" (distinction obtenue par le vote des radios world-music)

★ Tournée du Mouvman Kiltirel VOUKOUM (Guadeloupe)

★ Ateliers résidence avec PARADA, école de cirque pour enfants des rues en Roumanie. Carnaval de Bordeaux : des jeunes de Pessac rencontrés dans les ateliers de cirque monteront un projet bus de la solidarité pour aller à BUCAREST.

### EN 1997



★ Réalisation des premiers ateliers-résidence hors de l'Europe :

- à DAKAR (Sénégal) avec DOUDOU N'DIAYE ROSE et des jeunes de Bordeaux, en collaboration avec la FOL
- à JOHANNESBURG (Afrique du Sud) avec des jeunes de Nancy et la participation d'un encadrement brésilien

★ Organisation des tournées en France avec l'AFRICAN CULTURAL CENTER (Afrique du Sud) et le Mouvman Kiltirel VOUKOUM de la Guadeloupe ; responsabilité de la partie artistique du Carnaval de

Bordeaux, revitalisé avec succès depuis 2 ans, avec l'appui de ces 2 groupes .



### EN 1998

★ Préparation du carnaval de Bordeaux avec le concours de l'African Cultural Center – Afrique du Sud (ateliers résidence croisé ACC et un groupe de plasticien Bordelais indiqué par le DRAC)

★ Ateliers et concert dans la grande Halle de la Villette de VOUKOUM dans le cadre du Cent cinquantième de l'Abolition de l'Esclavage

★ Tournée d'ateliers résidence du groupe IREME du Centre Culturel Communautaire de Palma Soriano (Santiago de Cuba) à Chelles et à Bordeaux, organisation d'ateliers résidence à Cuba dans le cadre de la préparation du Carnaval de Santiago. Les jeunes de Chelles y ont participé grâce à un séjour culturel et solidaire (juillet).

★ Dans le cadre du Festival des Hauts de Garonne, participation aux ateliers-résidences organisés dans les quartiers de l'agglomération de Bordeaux avec l'intervention des cubains IREME et du groupe oranais ER RACHIDIA EL WAHRANIA

★ Organisation d'ateliers-résidence dans le cadre du volet « quartiers » du Festival « Rencontres du Sud » à Arles, avec la concours du groupe de Hip Hop brésilien QUILOMBO URBANO

★ Participation à la résidence du groupe POSITIVE BLACK SOUL (Sénégal) à Agen (atelier RAP et percussions, arbres à palabre avec les élus sur la vie dans les quartiers)





- ★ pour le FESTIVAL PO A KA BRIT organisé tous les ans par VOUKOUM : Ateliers- résidence de création à Basse terre, avec des jeunes musiciens français rencontrés par VOUKOUM lors de leurs résidence VVV dans les quartiers périphériques de Bordeaux, Nancy..., et le Guitariste brésilien de MOLEQUE DE RUA.
- ★ Résidence de création ACCRORAP au Brésil et QUILOMBO en France
- ★ Organisation à la Cité des sciences de la villette, de la partie artistique du congrès des 50 ans de la fédération LÉO LAGRANGE . Ateliers-résidence dans le Nord-pas-de-Calais, Paris, Toulouse, Angoulême avec Cie CLAUDIO BASILIO et Quilombo urbano (capoeira et danse), AKTUEL FORCE (danse), COOL JOE (ateliers chant et écriture), GYROPHONIE (ateliers création musique, composition)
- ★ Organisation des ateliers résidence du GÉANT DE NEVERS avec le cirque BOABAB , QUILOMBO URBANO, ACCRO RAP, Cie CLAUDIO BASILIO
- ★ Festival des haut de garonne avec QUILOMBO URBANO
- ★ VOUKOUM en résidence dans les CCAS ...
- ★ NJP en Afrique (SÉNÉGAL) : ateliers résidence aux journées culturelles de TILOGNE avec 20 jeunes Nancéens(nes) en émergence ...
- ★ Festival des docks des sud avec le groupe Sénégalais
- ★ Sur l'année, la création QUILOMBO avec ACCRORAP ET QUILOMBO URBANO (deux acrobates danseurs Brésiliens de Rio de Janeiro) – ateliers-résidence de diffusion régionale sur THIONVILLE et ST PRIESTE...
- ★ Organisation d'un atelier formation : techniques de production /organisation d'événements dans le cadre des Rencontres Nationales de hip-hop à SÃO LUIS (BRASIL)... Production du concert final avec des groupe régionaux et RACIONIAS MC, star du hip hop Brésilien qui ont crée une production et une distribution alternative pour l'ensemble de leurs productions (CD, Concert, Produit dérivés...).

## EN 2001

Les actions en 2001 furent marquées par la participation au premier FORUM MONDIAL de Porto Alegre avec comme principal objectif de faire reconnaître comme composante du mouvement social les associations culturelles et artistiques qui développent des projets d'utilité sociale. Il en résulta aussi un renforcement du réseau des GDLAR.

- ★ Suite des résidences avec Quilombo Urbano et Accrorap. La création (ZUMBI ou l'histoire cachée du Brésil) est jouée dans cinq régions en France et est précédée d'ateliers de création avec une sélection de 15 à 25 jeunes danseurs par région qui participent à cinq semaines d'ateliers avant de jouer la pièce dans plusieurs villes de la région.
- ★ Atelier – résidence au Brésil dans les Favelas de SAO LUIS et un campement de sans terre avec 25 jeunes (5 de chaque région) encadrés par les danseurs d'ACCORAP et QUILOMBO. La création sera jouée dans 6 villes du Brésil dont RIO et SAO PAULO.
- ★ Tournée (Ville Vie Vacances) d'ateliers –résidence de la fondation PARADA dans les quartiers concernés par la « politique de la ville ».
- ★ Voyages d'un groupe de jeunes Nancéens en ROUMANIE pour préparer la résidence PARADA dans le cadre de Quartier Musiques du Nancy Jazz Pulsation . Création d'une compagnie de cirque par les jeunes .



Quartier Musiques du Nancy Jazz Pulsation . Création d'une compagnie de cirque par les jeunes .

- ★ Organisation des ateliers-résidences du NANCY JAZZ PULSATION .

- ★ Participation à la campagne européenne : UN NEZ ROUGE CONTRE L'INDIFFÉRENCE (Parada)

- ★ Ateliers – résidence de Dou Dou N'Diaye Rose et les Roseaux pour le Festival « Au couleurs de l'Afrique » à Beauvais

- ★ Atelier- résidence sur CENON LORMONT PESSAC MERGNAC EYSINE BASSENS et BORDEAUX pour Quartiers Musiques du Festival des Hauts de Garonne...

- ★ Organisation des ateliers résidence PARIS 13, 18, 19 et 20èmes arrondissements et Nanterre.

## EN 2002

Principales opérations :

- ★ Nouvelle participation au FORUM SOCIAL MONDIAL avec PARADA : avec une programmation sensiblement similaire à 2001 pour la France mais aussi l'Italie avec PARADA , L'Allemagne avec MOLEQUE DE RUA. Le dispositif est maintenant reconnu par la politique de la ville en France . Des villes européennes nous demandent de voir si nous ne pouvons pas l'adapter pour leur quartiers. Notre principe étant de composer les compagnies en résidence en fonction des objectifs des opérateurs, des équipements de proximité et du projet artistique . La modélisation fut un succès et l'ouverture européenne nous ouvre la voie des échanges européens sur le même principe....
- ★ Organisation d'ateliers-résidences des Moleque de Rua en région parisienne
- ★ Mise en oeuvre d'ateliers-résidences et d'arbres à palabres dans le cadre de la 10<sup>e</sup> édition du Festival des Hauts de Garonne
- ★ Mise en oeuvre d'ateliers-résidences dans le cadre du festival Nancy Jazz Pulsation
- ★ Organisation d'un atelier-résidence des Moleque de Rua à Mont-de-Marsan
- ★ Accompagnement de la tournée Parada

Les groupes qui ont participé aux activités de notre association en 2002 sont les Moleque de Rua (Brésil), le Quilombo Urbano (Brésil), le «Mouvman Kiltirel» Voukoum (Guadeloupe), la Fondation Parada (Roumanie), l'ensemble Er Rachidia El Wahrania (Algérie), Doudou N'diaye Rose & Les Roseaux (Sénégal), les Musiques Gyrophoniques (Rouen). Ethnique Héritage ensemble (USA) la Cie Christian Vieussens «Esprits Nomades Collectif de jeunes musiciens Canadien et une académie de capoeira de Guyane.



EN2003



ESPAGNE Ateliers Forum BARCELONA

DANEMARK festival AARHUS ateliers

ANGLETERRE Ateliers LONDON School

ALLEMAGNE atelier AL GLOBE (BERLIN)

FRANCE Aeliers construction EYSINES

FRANCE Ateliers CAF-PARIS 18 ème

Le fonctionnement en réseau des Gamins de l'Art Rue placera notre organisation au centre de la construction du FSE (Forum social Européen) et son déroulement en France à Paris fera de l'Ile de France le principal terrain d'intervention de GDLAR pour 2003. En intégrant le dispositif des ateliers résidence dans le processus du FSE, nous serons la principale traduction de la volonté d'ouverture vers les populations que le secrétariat d'organisation voulait mettre en avant. C'est aussi une volonté de mise en lisibilité un art et des artistes liés à la transformation sociale. Le résultat pour GDLAR est aussi un renforcement du réseau local IDF.

D'autre part, l'élargissement européen de notre réseau va permettre des échanges régionaux européens plus profonds et des économies d'échelle importantes sur les échanges entre continents.... Après L'Italie, L'Allemagne, la Belgique et le Danemark ,c'est à l'Angleterre, et l'Espagne de rejoindre le réseau... Le même travail d'élargissement, est mené par l'AMIE de Marseille et Musique de Nuit de Bordeaux, en Afrique et Moyen Orient. Notre implication dans No-Vox nous ouvre des partenariats en Inde, Népal et l'Asie....

Ateliers résidence avec VOUKOUM et Moleque de rua à NANCY pour Quartiers Musiques avec de nouvelles villes périphériques qui participent à l'opération comme Neuves-Maisons. Avec une fête maintenant traditionnelle réunissant 40 000 personnes dans le cadre de la Pépinière en Fête.

Avec le FLORIDA à AGEN, opérations de lien social dans les quartiers urbains et en milieu rural et travail sur la nouvelle urbanité (ville-campagne).

## PRESENTATION

### EN 2004



Participation au FORUM MONDIAL DES CULTURES pour leur opération de lien avec les populations. Deux mois de résidence à Barcelone avec les MOLEQUE DE RUA : ateliers en direction des populations marginalisées et de la population carcérale.

Dans la continuité de Paris, nous ferons à Londres le même travail que celui réalisé en France pour le FORUM SOCIAL EUROPÉEN et nous en ferons la manifestation de clôture à Trafalgar square ... Organisation d'ateliers-résidences des Moleque de Rua en région parisienne

Mise en œuvre d'ateliers-résidences dans le cadre du festival Nancy

Jazz Pulsation, du festival des Haut de Garonne , de la Fiesta des Sud à Marseille (travail avec les quartiers Nord et la Gare), suite de l'opération avec le florida.

### EN 2005



Première année d'un programme de cinq ans en Poitou-Charentes dans les villes de LA ROCHELLE ( dans le cadre de la Rénovation Urbaine d'un quartier populaire classé ZUS), POITIER, NIORT, ANGOULÊME . Une œuvre collective est produite sur chaque ville et une création finale réunissant tous les participants est jouée au FESTIVAL MUSIQUES MÉTISSES d'Angoulême.

Création pour la cité des sciences d'un spectacle et colloque sur « France du métissage : Culture en partage » en partenariat avec la cité nationale de l'histoire de l'immigration. La création est confiée à Kwal (mise en scène avec 23 artistes musiciens et danseurs originaires de plus de dix pays différents).

Mais aussi...

Ateliers –résidence à Bergerac Mont-de Marsan, Eysines, Nanterre, Paris 18 et 20èmes

Perpignan (ateliers avec la Casa Musicale et les Estivales qui seront reconduits chaque année au vu des résultats en terme de mixité sociale et de lien obtenu dès la première année)

Résidence de création à Brouage

A l'étranger...



Bludenz et Wien en Autriche

Bacelone en Espagne ou Getxo au pays basque

Bamako au Mali : résidence de création avec des jeunes musiciens d'Angers dans le cadre de stages en direction des enfants des rues...

« L'art n'a pas pour fin de laisser des œuvres que le temps ruine, mais de créer des artistes en tous les hommes et d'éveiller dans le vulgaire le génie endormi. » (Nietzche)

